

Comment réussit-on à «arrimer» lutte contre la violence faite aux femmes et alphabétisation?

Lucie Latraverse et Sylvie Tardif
pour l'équipe de Comsep,
Trois-Rivières



Depuis la mise sur pied de Comsep (Centre d'organisation mauricien de services en éducation populaire), la réalité des femmes en général - et plus particulièrement celle des femmes socio-économiquement démunies - a toujours été une de nos grandes préoccupations. Les comités de Comsep sont des moyens de réaliser des activités qui permettent d'améliorer les conditions de vie des femmes. À titre d'exemples, les cuisines collectives, le collectif femmes à faibles revenus, le comité des femmes «cheffes» de famille et bien sûr l'envol alpha.

Aujourd'hui, nous aimerions mettre en lumière une des activités en alphabétisation que nous organisons cette année et qui nous permet d'«arrimer» la lutte contre la violence faite aux femmes et l'alphabétisation en passant par des cours d'autodéfense.

L'an dernier, le collectif femmes de notre Centre a organisé, les 5 et 6 mars, un

colloque sur la pauvreté des femmes. La démarche même du colloque se voulait une démarche d'éducation populaire. Les principes de cette approche, entre autres la prise de conscience individuelle et collective des participantes de leur capacité d'entreprendre des actions pour améliorer leurs conditions de vie, furent respectés. Toutes les étapes, tant la prise de conscience que la consultation et la définition des besoins furent réalisées **par** et **pour** les femmes défavorisées socio-économiquement. Une première au Québec!

Plus de 230 femmes de tout âge venues de tous les coins de la région Mauricie-Bois-Francs partagèrent leur expérience de vie et leurs connaissances. Elles ont pris la parole et poursuivaient un objectif commun, à savoir trouver ensemble des moyens nouveaux afin d'améliorer leur situation.

Toutes nos participantes en alphabétisation ont pris part au sondage sur les thèmes

devant être abordés lors du colloque. Certaines d'entre elles étaient membres des comités «aviseur» et «contenu» et d'autres ont participé à titre de comédiennes à la présentation de la pièce de théâtre au colloque. Elles ont pour la plupart participé aux ateliers et aux plénières pendant les deux jours.

Les différentes recommandations issues de ces deux journées ont orienté notre programme de travail pour l'année 1992-1993. Inévitablement, nous retravaillerons les thèmes suivants : l'aide sociale, la monoparentalité, le travail, l'autonomie financière, l'alimentation, la solidarité internationale, les politiques familiales, la violence conjugale et la violence faite aux femmes.

Pour y arriver, nous avons complètement restructuré notre programme en alphabétisation pour l'année qui vient. L'objectif de cette restructuration est de mieux «arrimer» nos comités d'éduca-



tion populaire avec celui de l'alphabétisation. Par exemple, une apprenante qui participe à neuf heures d'atelier suivra six heures en alphabétisation-conscientisation thématique et trois heures dans une option de son choix (thèmes énumérés plus haut).

Le thème de la violence faite aux femmes nous posait un problème majeur, soit la difficulté d'amener les femmes à participer à ces ateliers sans pour autant se mettre à dos leur conjoint et d'arriver à ce que les dits ateliers soient composés uniquement de femmes. Les ateliers de Comsep étant mixtes jusqu'à maintenant, les animatrices avaient eu, par le passé, beaucoup de réactions négatives de la part d'hommes de leurs groupes lorsque ce thème était abordé.

Lors du colloque, plusieurs femmes avaient exprimé le fait qu'elles étaient elles-mêmes victimes de violence et vivaient des situations tantôt stressantes, tantôt dévalorisantes, souvent douloureuses.

L'idée nous est alors venue de mettre sur pied à l'intérieur même des ateliers d'alphabétisation l'option autodéfense offerte uniquement aux femmes.

Les possibilités offertes par une telle activité sont innombrables, tant en condition féminine qu'en alphabétisation. La dévictimisation, le processus d'escalade de la violence, des moyens concrets de défense, l'orientation spatiale, le réapprentissage de la confiance en soi, la prise de parole, ne sont que quelques exemples d'éléments à aborder. La première partie de ce cours de trois heures sera plus pratique (apprentissage de mouvements, cris, etc.). Quant à la deuxième partie, elle sera plus «académique», soit par la lecture de textes, l'apprentissage de mots nouveaux, l'expression orale et écrite. La tenue d'un journal de bord s'avère être aussi un outil intéressant, tant en ce qui a trait à l'exercice de l'écriture qu'en tant que complément à la démar-

che d'expression et d'affirmation de soi.

Comme la composition du groupe sera de niveaux multiples, les activités d'alphabétisation reliées au thème se devront d'être adaptées à chacune des participantes. Ici réside le grand défi pour l'animatrice qui, soit dit en passant, a commencé elle aussi à suivre des cours d'autodéfense.

Comsep entame donc une passionnante aventure avec des femmes qui désirent être mieux reconnues et mieux respectées dans leur quotidien. Qui sait? Peut-être nous verrons-nous, dans un avenir très rapproché, en train d'élaborer un contenu d'activités offertes exclusivement aux hommes, qui s'inscrira dans l'objectif que nous poursuivons, à savoir améliorer les conditions de vie des femmes et, ce faisant, les rapports hommes-femmes. On y pense déjà!